

## Notes sur le plan directeur de l'Université de Montréal

### Campus de la montagne

Gérard Beaudet, urbaniste émérite, professeur titulaire École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Faculté de l'aménagement

Je partage l'essentiel du diagnostic des orientations, des objectifs et des avenues proposés dans le document. J'insisterai sur quelques aspects qui, à mon sens, mériteraient un peu plus d'attention.

Le premier concerne le rapport du campus au quartier. Je me suis amusé il y a quelques années à « apprécier » le campus sous un angle militaire (vois montages ci-après). Il est intéressant de constater à quel point certains propos de quelques pionniers se sont concrétiser dans la brique et le béton. Il ne s'agit pas de conclure de cet exercice que tout cela a été fait volontairement, loin s'en faut; il n'en reste pas moins que le legs de quelques générations de concepteur présente un côté rébarbatif, en particulier en ce qui concerne les accès médiocrement traités aux différents secteurs du campus. Le contraste avec la proposition de Cormier d'un pavillon d'accueil à l'emplacement de la station de métro et de l'accès inférieur à la rampe est saisissant. Cette dimension du rapport au quartier mérite à mon sens d'être revisitée.

La place Laurentienne est un des héritages importants des années 1960. Son état nécessite des travaux majeurs. Ce me semble être une occasion d'en revoir certains éléments, dont les interfaces avec les pavillons qui en définissent le pourtour.

J'ai participé il y a quelques années à un exercice de réflexion sur l'avenir de cette place. L'Université semblait souhaiter qu'on trouve des avenues d'une utilisation plus soutenue de cet espace. J'avais souligné que cette revalorisation devait passer par une requalification des interfaces. La place devait à mon sens devenir le parvis du pavillon 3200 Jean-Brillant. Pour ce faire, une terrasse aménagée et équipée pour accueillir des activités quatre saisons devrait être aménagée au-devant de Chez-Valère. Par ailleurs, une nouvelle interface pourrait être créée avec la pavillon Lionel-Groulx. L'Université y a aménagé il y a quelques années plusieurs salles destinées à l'accueil d'événements (conférences, colloques, expositions, etc.). Or, ces salles sont « confinées » au cœur du bâtiment. Un accès pourrait être créé côté sud en sacrifiant deux bureaux périmétriques. Cela pourrait participer à l'animation de la place.



L'interface de la place avec le stationnement étagé pose également problème. Quelques aménagements paysagers pourraient améliorer les choses. Il faudrait toutefois mettre fin à la pratique de déneigement qui résulte en une accumulation de neige au pied du stationnement, d'autant qu'on reconnaît que cette pratique, justifiée par des considérations économiques, contribue à l'endommagement de cette construction, des dommages qui nécessiteront des interventions dont le coût sera sans commune mesure avec les économies réalisées année après année.

Cette question du déneigement m'amène à aborder la question de l'hiver. Bien qu'on y fasse référence dans le plan, cette saison reste globalement dans l'angle mort des responsables, notamment quand on nous présente des comparables dont il faudrait s'inspirer. Une clause hiver devrait être adoptée de manière plus insistante, tant en ce qui concerne les aménagements que leur gestion et leur utilisation.

Je terminerai en évoquant les décès récents de **Jean Décarie** et de **Gilles Ritchot**. Le premier était diplômé de l'École de géographie et un des tout premiers diplômés de l'Institut d'urbanisme, où il a enseigné pendant quelques années. Montréaliste dans l'âme, Jean a apporté une contribution exceptionnelle à la mise en valeur du mont Royal, ce que les amis de la Montagne ont reconnu en lui attribuant en 2006 le Prix du Mont-Royal. Il était notamment à l'origine, me semble-t-il, du concept des quatre S qui synthétisait l'essence du massif, soit le lieu d'ancrage des vocations associées au Savoir, à la Santé, au Sacré et au standing.

Gilles Ritchot, son compère, était aussi diplômé de l'École de géographie, où il avait commencé sa carrière universitaire, avant de passer à l'Université Laval. Il est l'auteur d'un article en deux volets sur la morphogénèse du mont Royal, un texte qualifié par Françoise Ricour, au moment de sa parution en 1967 dans la revue de géographie de Montréal, d'article monumental. Ce texte serait toujours, plus de 50 ans après sa parution, un incontournable d'une lecture géographique structurale de cet incontournable du paysage montréalais. Un rappel de ces contributions remarquables me semblerait une manière d'assumer la pérennité du patrimoine immatériel de l'Institution, d'autant que dans l'un et l'autre cas, le rapport au campus de la montagne est explicite.

### Extraits d'une présentation faite en 2014



**1926**

- En lançant son projet de développement institutionnel et de construction d'un nouvel édifice, l'Université de Montréal contribue à la construction identitaire du Canada français et à l'affirmation socio-économique des Canadiens français (du moins ceux de Montréal)
- Si la relocalisation accompagne un mouvement lancé dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la construction concrétise en revanche une mise en retrait

**Le concept retenu:  
un bâtiment unique groupant  
l'ensemble des fonctions**

## La constitution d'une périphérie intérieure ou les vertus de l'isolement

- « Pour quiconque s'est donné la peine de **monter là-haut**, et **Dieu sait** que cela est facile, il saute aux yeux que l'atmosphère de calme et de beauté dans laquelle nos étudiants sont appelés à vivre est de nature telle qu'ils ne sauraient manquer d'en tirer profit »
  - Thélésphore Parizeau, doyen de la faculté de médecine
- « N'était-ce point là **un lieu prédestiné**, un de ces lieux qui inspirent l'amour de la patrie, portent au travail de la pensée, de toutes manières **élèvent l'âme** ? »
  - Mgr Olivier Maurault



## Une forteresse du savoir

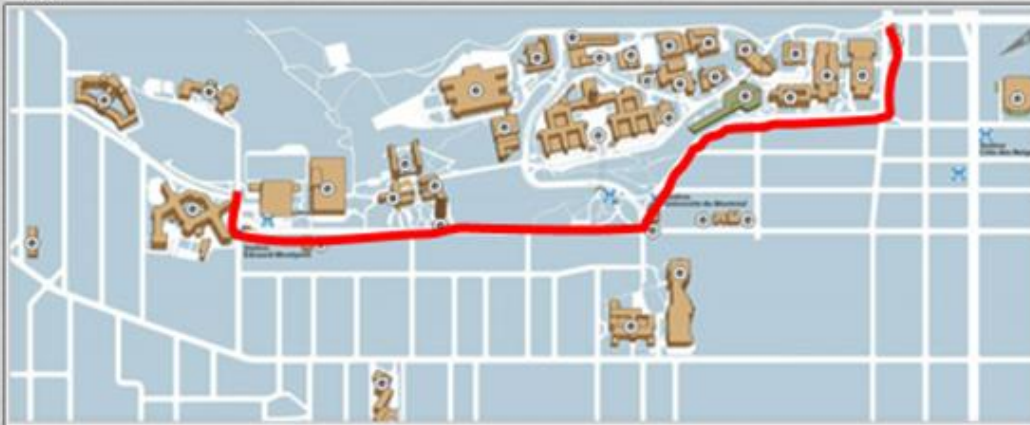


« Après bien des considérations, [...] deux étoiles se fixèrent sur le bleu azur de notre destinée: l'une d'or, la foi; l'autre d'argent, la science. Elles brillent sur l'arête d'une montagne — déjà! — surmontée d'un **château fort** où se décele la simplicité de lignes de notre première **redoute** »

Édouard Montpetit, juin 1943

*Jussieu, avec ses douves, ses murailles, ses cours intérieures et son donjon, est un exemple d'ensembles universitaires bouclés sur eux-mêmes comme des forteresses.*

Emmanuel De Roux, « Paris : les universités du Quartier latin vont s'étendre jusqu'à la BNF », *Le Monde*, 23 oct. 2001



- **Des dispositifs défensifs**



Ouvrage en dents de scie



Ouvrage à meurtrières



Mur d'escarpe



- **Des angles bastionnés**



L'avant du bastion ouest (HEC) libre de toute construction  
(partie détruite du village de Côte-des-Neiges)

- **Des points d'accès limités et « mesquins »**

